

SOCIÉTÉ Solidarité

Pas assez de couvertures pour les sans-abri

Chaque nuit, à Strasbourg, plusieurs centaines de personnes dorment dans la rue ou des squats non chauffés, tandis que le stock de couvertures que les associations leur distribuent est au plus bas.

L'idéal, bien entendu, serait de pouvoir offrir un lit au chaud à chaque personne sans abri. Les dispositifs publics, cependant, ne le permettent pas encore... Ainsi, les associations venant en aide aux SDF distribuent couvertures, sacs de couchage et vêtements chauds pour combattre l'hypothermie, ou du moins éviter que celle-ci ne se transforme en urgence vitale et qu'un nouveau nom vienne rallonger la liste des morts de la rue.

« Le manque de couvertures, c'est une catastrophe! », se désole Nathalie Cohen, porte-parole de l'association Atribus, laquelle effectue des tournées à Strasbourg, trois fois par semaine, pour distribuer des repas. Avec Médecins du Monde, le Collectif SDF Alsace, la Maison Mimir, Emmaüs Strasbourg, ainsi que Le Relais Est, celle-ci vient de lancer « un appel à la générosité » afin de récupérer « des couvertures, des sacs de couchage, des tentes, des réchauds et des thermos ».

Les causes de la pénurie ne font aucun doute

Depuis quelques mois, les signataires de l'appel se sont organisés afin de mieux répondre aux besoins exprimés en matière de couvertures, sous



Une fois collectées, les couvertures sont triées au Relais Est, à Wittenheim (Haut-Rhin), et redistribuées aux personnes nécessiteuses via les associations. DOCUMENT REMIS

la houlette du Relais Est. Membre du Mouvement Emmaüs, l'entreprise d'insertion collecte, trie et recycle (en partie) le textile. Le tri est opéré par des salariés en insertion au siège du Relais Est, à Wittenheim (Haut-Rhin),

puis les vêtements et chaussures sont dirigés vers diverses filières selon leur qualité (du don de vêtements aux personnes nécessiteuses au recyclage en fibre pour l'industrie). Les couvertures de toute la région, elles, vien-

ent alimenter un stock désormais très précieux. « Depuis le mois de mars, nous avons distribué 680 couvertures : à Médecins du Monde, au Collectif SDF Alsace, à l'association Atribus, à la Cimade [qui accompagne les migrants, NDRL], au CASAS [qui oriente les demandeurs d'asile, NDRL] et à l'équipe mobilité de rue du centre communal d'action sociale », détaille Charlotte Pinot, du Relais Est. « Médecins du Monde nous a sollicités récemment, mais je ne suis pas certaine de pouvoir leur fournir 50 couvertures : j'arrive à la fin de mon stock... », constate-t-elle.

« Je croyais que c'était une blague, cette pénurie, mais ça n'en est pas une : les garçons du collectif m'ont emmenée avec eux, il y a quelques jours, faire une maraude(*) et on a distribué 130 couvertures dans la journée, tellement l'attente était grande ! Après, on a constaté que d'autres structures étaient en manque », raconte Monique Maitte, du Collectif SDF Alsace. Selon elle, les causes de la pénurie ne font aucun doute : « Ce sont les ramassages soi-disant humanitaires des textiles usagés qui servent en réalité des entreprises privées. » (Lire ci-contre). Charlotte Pinot, elle, n'est

ENVIRON 500 PERSONNES À LA RUE

Les associations cosignataires de l'appel à dons de couvertures estiment que, à Strasbourg, « environ 500 personnes vivent sans hébergement ». Selon de nombreux intervenants, les dispositifs publics censés éviter que des personnes dorment dans la rue, en hiver, ne répondent pas aux besoins : « le 115 [qui traite les demandes d'hébergement d'urgence, NDRL] donne des réponses négatives », constate le Collectif SDF Alsace. La préfecture, de son côté, précise que « les mesures mises en œuvre par les services de l'Etat » ont pour objectif de « mettre fin à la gestion au thermomètre de l'hébergement ». Toutefois, « 49 places pour personnes isolées, 53 places pour des familles [en hôtel, NDRL] et 30 places en accueil de jour ouvert la nuit » sont mobilisées « de manière complémentaire » pendant les vagues de froid. La préfecture n'envisage pas, cependant, « des mesures de type plan d'urgence » car elle estime que le dispositif d'hébergement « n'est pas à ce jour totalement (sic) saturé ».

pas si affirmative : « Cette concurrence joue peut-être. Ce que je constate, ce sont de grands besoins exprimés par les associations et plus assez de couvertures dans les conteneurs. Les gens ne pensent peut-être pas à les mettre à l'intérieur, mais ça rentre, c'est certain ! »

Quoi qu'il en soit, les associations invitent les habitants de la CUS à donner aux bons endroits les couvertures, couettes et sacs de couchage dont ils n'ont plus l'usage. S'il collecte suffisamment de thermos (qui peuvent également être déposés dans les conteneurs) et de réchauds, le Relais Est espère pouvoir proposer des packs « spécial froid ».

JU.M.

Où s'évaporent les dons ?

Depuis quelques années, avec le développement des techniques de recyclage, le textile usagé est devenu une matière première monnayable. Ainsi, sa récupération, qui n'intéressait jadis que les chiffonniers, est désormais un véritable business. Au détriment des personnes démunies auxquelles l'accès aux fripes n'avait pas encore posé problème jusque-là.

DANS CE CONTEXTE, en 2013 et 2014, les conteneurs destinés à la collecte des textiles et chaussures usagés se sont multipliés sur la voie publique strasbourgeoise (DNA du 1/02/14 et du 4/03/14). Dans une totale confusion entre associations caritatives sérieu-

ses, associations aux objectifs douteux, entreprises privées autorisées à utiliser le logo de vraies associations caritatives (contre petite rétribution), et entreprises privées tout court... De quoi désorienter les donateurs qui se trouvent parfois face à quatre conteneurs alignés, ne sachant dans lequel il est réellement pertinent de balancer des jeans trop longtemps portés, des pulls étriés, voire une couverture pure laine qui fait éternuer le petit dernier allergique.

Pour compliquer le tout, des sociétés privées se présentant à la manière d'associations caritatives se proposent – via prospectus en boîte aux lettres – de récupérer, à domicile, textiles et chaussures usagés... Bien entendu, ces « entrepreneurs » se passent aisément de l'autorisation des communes pour leurs ramassages. Le bon grain séparé de l'ivraie, le premier se retrouve dans les friperies d'Europe de l'Est, le second, au mieux, dans les conteneurs à textile et au pire jeté dans les bois.

Autant de phénomènes expliquant, peut-être, le manque de couvertures collectées par les associations qui les distribuent réellement aux personnes sans abri. Cependant, il se murmure que la CUS envisage de remettre – enfin – de l'ordre sur la voie publique : début 2015, pourrait être lancé un SIEG (service d'intérêt économique général), qui permettrait à la collectivité de sélectionner les collecteurs de textile qu'elle estime pertinents.

JU.M.



SCHILTIGHEIM

Stradim®

URBAN SIDE

► 1 pièce + terrasse + jardin à partir de 116 000 €

► 2 pièces + terrasse + jardin à partir de 136 000 €

► 3 pièces + terrasse + jardin à partir de 219 000 €

STRADIM, c'est plus de 70 collaborateurs en Alsace et 760 emplois directs non délocalisables.

Pour + d'infos, une demande de documentation ou une prise de rendez-vous, connectez-vous sur : www.stradim.fr

Siège Stradim, 3 rue Pégase • Aéroport de Strasbourg • ENTZHEIM

03 88 15 40 50